



Conférence des évêques
catholiques du Canada

Commission épiscopale pour la doctrine

La mission évangélisatrice de l'Église au Canada



Bassano, Jacopo (c. 1510-1592), *La pêche miraculeuse*, 1545, huile sur toile, 143,5 × 243,68 cm.
National Gallery of Art, Washington, D.C., É.U.

Jésus répondit à Pilate : « Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. » Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité? » (Jean 18, 37-38)

« Qu'est-ce que la vérité ? »

1. La question posée par Ponce Pilate il y a près de 2000 ans reste la question fondamentale encore aujourd'hui. Bien d'autres en découlent : y a-t-il des principes permanents sur lesquels je peux fonder ma vie? Le bien et le mal existent-ils? Qui suis-je? Ma vie a-t-elle un but? On ne peut résoudre ces questions, et beaucoup d'autres, sans répondre à la question de Pilate.

Q. Quelles sont les principales questions que vous vous posez dans la vie?

2. Pilate n'a pas attendu la réponse de Jésus, et ne s'attendait sans doute pas à en recevoir une. Aujourd'hui, la société canadienne partage son scepticisme : les gens prétendent qu'il n'y a pas de vérité, ou qu'elle est insaisissable, ou que tout est affaire de point de vue : « ma » vérité vaut la tienne. Or, loin de nous libérer des entraves d'un système de pensée oppressif, cette attitude sceptique et relativiste nous prive de la possibilité exaltante de découvrir la vérité, car elle impose en fait à chaque individu la tâche onéreuse de construire à partir de zéro sa vérité individuelle et son identité personnelle.

« Qui est la vérité ? »

3. Chrétiennes et chrétiens, nous avons la réponse à la question de Pilate : la vérité n'est pas un « quoi », mais un « qui ». Jésus nous dit : « Je suis la vérité » (Jean 14, 6) et il ajoute que connaître cette vérité (c'est-à-dire le connaître, lui) « [n]ous rendra libres » (Jean 8, 32) en nous associant à lui¹. Lorsque nous écoutons la voix de Jésus et que nous entrons en relation avec lui, nous quittons les limites du sens de la vie que nous nous sommes donné et nous



Ge, Nikolai (1831-1894), « Qu'est-ce que la vérité ? » (Christ et Pilate), 1890, huile sur toile. Galerie Tretiakov, Russie.

1 Saint Thomas d'Aquin (*Summa Theologiæ*, Ia, 16.1) enseigne que la vérité est l'accord entre une chose et la pensée (*adæquatio rei et intellectus*). Cela signifie non seulement que la vérité est toujours liée à quelque chose d'extérieur à nous-mêmes, mais aussi qu'en apprenant à connaître Dieu, notre esprit sera transformé pour lui ressembler.

devenons libres de découvrir qui nous sommes destinés à être². La connaissance de Jésus, le Fils de Dieu, qui nous a créés et qui nous aime, remet en perspective tous les aspects de notre vie. Comme l'a écrit le pape Benoît XVI : « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive³. »



Deutsche Glasmosaik – Gesellschaft Puhl & Wagner, *Le Christ et les disciples sur le chemin d'Emmaüs*, mosaïque de façade. Église Emmauskirche, Berlin.
Photo : © Jozef Sedmak, Dreamstime.com.

Q. Quelle différence y a-t-il entre connaître quelqu'un et savoir quelque chose à son sujet ?

Connaître la vérité

4. Être chrétien, ce n'est donc pas d'abord savoir *quelque chose*, mais connaître *quelqu'un* : Jésus Christ. Connaître Jésus nous permet de nous voir nous-mêmes et tout ce qui nous entoure sous un jour nouveau, de sorte que prennent forme les réponses à nos questions les plus fondamentales. C'est dire que tout être humain a besoin de le connaître et qu'il n'est pas une « connaissance » que l'on doit garder pour soi. Mais comment connaître Jésus ? La réponse est à la fois complexe et assez simple ; au fond, nous faisons la connaissance de Jésus de la même manière que nous apprenons à connaître quelqu'un autour de nous : nous entendons parler de lui et nous lui sommes présentés. Dire aux gens qui est Jésus et les aider à le connaître, c'est le noyau central de ce que nous appelons « l'évangélisation ». Lorsque nous apprenons à connaître Jésus et à voir en lui « le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14, 6), nous pouvons dire

-
- 2 Cette vérité a été exprimée avec éloquence par la Constitution pastorale [Gaudium et spes](#) du concile Vatican II : « En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. Il n'est donc pas surprenant que les vérités ci-dessus trouvent en lui leur source et atteignent en lui leur point culminant » (GS, 22,1).
- 3 Benoît XVI, Encyclique [Deus caritas est](#), 1.



que nous avons été « évangélisés⁴ ». À mesure que nos cœurs se rapprochent du sien, nos vies – sur le plan tant personnel que social – contribuent à un monde où règnent la réconciliation, la justice et la paix⁵.

La Bonne Nouvelle, un besoin

5. Un coup d'œil sur notre pays aujourd'hui nous fait voir que bien des gens vivent privés du sens et de l'espérance que procure la connaissance de Jésus. Voyons les statistiques officielles : en 2001, 77 % de la population se disait chrétienne; en 2021, ce chiffre est tombé à 53 %⁶. La mission de l'Église, cependant,

n'est pas motivée par des statistiques, mais par la dignité des femmes et des hommes appelés à connaître la libération dans le Christ. Notre culture numérique mondiale engendre l'isolement et la solitude pour de nombreuses personnes, mais nul besoin de rester seuls. Comme l'a dit le pape François : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer⁷. » Nos concitoyennes et concitoyens canadiens doivent le savoir.

Respecter la liberté

6. La société actuelle s'inquiète à juste titre des risques de manipulation, de coercition et d'abus. Dans ce contexte, on en vient à se demander si toute tentative de convaincre les autres de la vérité du christianisme ne constituerait pas une atteinte à leur conscience et à leur liberté. Pour répondre à cette objection, le saint pape Paul VI expliquait déjà il y a plus de cinquante ans qu'il serait certes inacceptable d'imposer l'Évangile à quelqu'un, mais que de le lui proposer sans exercer de pression et en laissant l'autre libre de répondre, c'est en fait respecter sa liberté. Paul VI soulignait en outre que chaque catholique a le *devoir* de communiquer



Duccio di Buoninsegna (v. 1250/1255-1318/1319), *La vocation des apôtres Pierre et André*, 1308-1311, tempera sur panneau, 42,7 × 45,5 cm. National Gallery of Art, Washington, D.C., É-U.

- 4 On peut être tenté d'assimiler à l'évangélisation des phénomènes observables, comme la participation à la messe ou la connaissance de certaines vérités de la foi. Certes, il doit y avoir un lien étroit et rigoureux entre l'évangélisation et la « pratique » extérieure de la foi, mais ce serait une grave erreur de concentrer nos efforts uniquement sur ces critères facilement vérifiables, en négligeant de promouvoir la relation avec le Seigneur qui dynamise tout le reste.
- 5 François, Encyclique *Dilexit nos*, 28. « [...] la pacification est aussi une tâche du cœur. Le Cœur du Christ est extase, il est sortie, il est don, il est rencontre. En Lui, nous devenons capables de relations saines et heureuses les uns avec les autres et de construire le Royaume de l'amour et de la justice dans ce monde. Notre cœur uni à celui du Christ est capable de ce miracle social. »
- 6 Statistique Canada, *Religion selon le genre et l'âge : Canada, provinces et territoires*. https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810035301&request_locale=fr
- 7 François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, 164.

la vérité sur le Christ, car tout être humain a le *droit* d'entendre parler de lui⁸.

Respecter les cultures

7. Si Jésus est vraiment le chemin, la vérité et la vie (Jean 14, 6), alors le fait de le connaître ne peut ni détruire ni remplacer la vérité, la bonté et la beauté qui existent déjà au cœur des personnes et des cultures; cela ne peut que les purifier et les rehausser. Malheureusement, il y a eu des moments dans l'histoire de l'Église où l'on a confondu une idéologie d'impérialisme culturel avec le message de l'Évangile, et où l'on a contraint les nouveaux convertis à adopter les normes culturelles et les modes d'expression des missionnaires. Cela a toujours été une grave erreur. Jésus Christ n'appartient pas à une culture ou à une nation en particulier, mais à l'humanité tout entière⁹.

Q. Comment veiller à respecter la liberté des autres en leur présentant notre foi ?

8. Il n'existe aucune culture qui n'ait besoin de la purification que procure l'Évangile. Mais, en même temps, chaque culture a quelque chose d'unique à apporter à l'Église. En tant que catholiques du Canada appelés aujourd'hui à évangéliser, nous devons garder à l'esprit au moins deux choses : la première, c'est que tout

le monde a besoin du don qu'est la connaissance de Jésus, et la seconde, que suivre Jésus ne peut être identifié à une expression culturelle particulière. Cela exige une sensibilité aux différents contextes culturels présents au Canada – y compris la culture en ligne – afin de discerner les semences du Verbe qui y sont présentes¹⁰.



Notre-Dame de Guadalupe (tilma de Juan Diego), XVI^e siècle, tilmatti en fibre d'agave, 170 × 105 cm. Basilique Notre-Dame-de-Guadalupe, Mexico, Mexique.

8 Paul VI, Exhortation apostolique *[Evangelii nuntiandi](#)*, 80.

9 Vatican II, Décret *[Ad gentes](#)*, 8.

10 Cf. *[Ad gentes](#)*, 11.

Q. Avez-vous vu la vie de l'Église s'enrichir de la rencontre avec une culture nouvelle ?

Où témoigner

9. Si nous acceptons que Jésus nous appelle à être ses témoins par nos paroles, nos actions et toute notre vie, nous pouvons témoigner de lui partout où nous allons. Comme les disciples de Jésus après sa résurrection¹¹, nous pouvons annoncer la vérité sur lui dans nos lieux de culte, sur la place publique, au travail, à la maison, à l'université, en prison et même dans des environnements hostiles. Le pape Léon XIV reconnaît que, dans de nombreux contextes aujourd'hui, la foi chrétienne est considérée comme absurde : « Il s'agit d'environnements où il n'est pas facile de témoigner et d'annoncer l'Évangile, et où ceux qui croient sont ridiculisés, persécutés, méprisés ou, au mieux, tolérés et pris en pitié. Et pourtant, c'est précisément pour cette raison que la mission est urgente en ces lieux¹². » Quand on a fait l'expérience de la transformation qu'entraîne le fait de connaître Jésus, toute la vie peut devenir un champ de mission et offrir l'occasion de

partager avec toutes et tous la vérité sur l'amour du Christ.

Ensemble : témoigner du Christ en tant qu'Église synodale

10. Chaque croyante et chaque croyant – clercs, personnes consacrées ou laïques – doivent être « avec toute leur âme voués à la gloire de Dieu et au service du prochain. Ainsi la sainteté du Peuple de Dieu s'épanouira en fruits abondants¹³ ». Comme il existe des ministères et des états de vie différents dans l'Église, chaque chrétien et chaque chrétienne est appelé·e, d'une manière qui lui est propre, à contribuer à la mission de l'Église qui est d'apporter le Christ au monde¹⁴. Cette collaboration est au cœur de la « synodalité ». Notre mission n'est pas solitaire : membres du corps du Christ, chacune, chacun avec ses dons et ses responsabilités propres, nous participons ensemble à la mission même du Christ en manifestant sa présence à ceux et celles qui nous entourent. Comme le souligne le pape Léon XIV : « Il est essentiel de le faire avant tout dans notre relation personnelle avec Lui, dans l'engagement d'un chemin quotidien de conversion. Mais aussi, en tant qu'Église, en vivant ensemble notre appartenance au Seigneur et en apportant à tous la Bonne Nouvelle¹⁵. »

11 En voici quelques exemples : dans le temple de Jérusalem (Actes 3, 11-26 ; 5, 12) ; à la synagogue (Actes 9, 20 ; 13, 5 ; 13, 14-52 ; 14, 1 ; 17, 17 ; 18, 4) ; dans les rues (Actes 2) ; chez Corneille (Actes 10, 4-48) ; en milieu universitaire (l'école de Tyrannos – Actes 19, 9-10 ; à l'Aréopage – Actes 17, 22-34) ; sur le lieu de travail (Actes 18, 2-4) ; en prison (Actes 16, 25-34) ; devant des chefs religieux hostiles (Actes 5, 27-42).

12 Léon XIV, Homélie lors de la Messe Pro Ecclesia avec les cardinaux électeurs, 9 mai 2025. <https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/homilies/2025/documents/20250509-messa-cardinali.html>

13 Vatican II, Constitution dogmatique *Lumen gentium*, 40.

14 Cf. *Ad gentes*, 41.

15 Léon XIV, Homélie lors de la Messe Pro Ecclesia avec le collège des cardinaux, 9 mai 2025. <https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/homilies/2025/documents/20250509-messa-cardinali.html>

Pour en savoir plus

Au cours des dernières années, la Conférence des évêques catholiques du Canada a publié de nombreux textes sur l'importance de l'évangélisation. Ils sont tous disponibles en ligne.

- 2024 :** *Appelés à témoigner et à proclamer. Lettre pastorale sur l'évangélisation et la catéchèse dans la famille.* Commission épiscopale pour l'évangélisation et la catéchèse (secteur anglais).
- 2023 :** *Praedica Verbum. Modèle pour les pasteurs sur l'évangélisation des jeunes au Canada aujourd'hui.* Commission épiscopale pour la doctrine.
- 2014 :** *La dynamique missionnaire de la paroisse aujourd'hui.* Commission épiscopale pour la doctrine.
- 2013 :** *Les composantes de l'évangélisation aujourd'hui.* Commission épiscopale pour la doctrine.

L'Office de la CECC pour l'évangélisation et la catéchèse (secteur anglais) a créé plusieurs ressources en ligne, y compris des vidéos et des webinaires, sur divers thèmes liés à l'évangélisation. Plusieurs de ces ressources sont également disponibles en français :

<https://www.cecc.ca/evangelisation-catechese-et-education/>

Voici une autre publication utile :

- 2011 :** *On Good Soil. Pastoral Planning for Evangelization and Catechesis with Adults.* Office for Evangelization and Catechesis (en anglais seulement).
- Outre les nombreuses déclarations des papes et des différents dicastères du Saint-Siège, plusieurs textes du magistère sur la mission évangélisatrice de l'Église restent fondamentaux :
- 1965 :** Concile Vatican II, Décret *Ad gentes* (Sur l'activité missionnaire de l'Église).
- 1975 :** Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* (Sur l'évangélisation dans le monde moderne).
- 1990 :** Jean-Paul II, Encyclique *Redemptoris missio* (Sur la valeur permanente du précepte missionnaire).
- 2013 :** François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* (Sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui).



Commission épiscopale pour la doctrine

Publié avec l'approbation du Conseil permanent de la Conférence des évêques catholiques du Canada

Le 14 septembre 2026 – Fête de la Croix glorieuse



Conférence des évêques
catholiques du Canada

La mission évangélisatrice de l'Église au Canada © Concacan Inc., 2026. Certains droits réservés.



Licence Creative Commons : Attribution – Utilisation non commerciale – Pas d'œuvre dérivée 4.0
International ([CC BY-NC-ND 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)).

Pour tout autre usage, veuillez communiquer avec permissions@cecc.ca.

Code : 185-227 | ISBN : 978-1-83400-021-3

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa

Dépôt : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Montréal